fr_FR.UTF-8

==========

national characters:

âÂ êÊ ŷŶ **ûÛ îÎ ôÔ ŝŜ ĝĜ ĥĤ ĵĴ *ŵŴ qĄ źŹ éÉ ŕŔ ţŢ ýÝ íÍ óÓ ģĢ* ÍĹ ćĆ *ńŃ œ** žŽ ěĚ řŘ ťŤ ůŮ šŠ ďĎ čČ ňŇ

- âÂ êÊ ŷŶ ûÛ îÎ
- ôÔ ŝŜ ĝĜ ĥ
  - ĤĵĴ ŵŴ ą
  - źŹ éÉ ŕŔ
  - ţŢ ýÝ íÍ óÓ
  - ģĢ ÍĹ ćĆ ńŃ æ
- žŽ ěĚ řŘ ťŤ ů
- Ů šŠ ďĎ čČ ňŇ
- âÂ êÊ ŷŶ ûÛ î
- Î ôÔ ŝŜ ĝĜ ĥĤ

1. ĵĴ ŵŴ ąĄ ź
2. Ź éÉ ŕŔ ţŢ
3. ýÝ íÍ óÓ ģ
4. Ģ ÍĹ ćĆ ńŃ æ žŽ
5. ěĚ řŘ ťŤ ůŮ
   - šŠ ďĎ čČ ňŇ

text:

Nous sommes tous les fils de Victor Hugo, qui est le frère d'Homère, d'Omar Khâyyam, de Dante, de Shakespeare ee lui lire des passages de ses auteurs préférés. Bien qu'il eût la délicatesse de ne point établir de hiérarchies dans ses amours littéraires ou poétiques, très vite il m'apparut que Hugo occupait une place t de Goethe, le grand arbre de notre culture et de notre sensibilité.

Dès ma petite enfance, Victor Hugo joua pour moi un rôle essentiel. L'un de mes oncles, professeur de lettres à l'École Normale, qui était en voie de perdre la vue, me priait de me placer derrière son fauteuil et de lui lire des passages de ses auteurs préférés. Bien qu'il eût la délicatesse de ne point établir de hiérarchies dans ses amours littéraires ou poétiques, très vite il m'apparut que Hugo occupait une place e lui lire des passages de ses auteurs préférés. Bien qu'il eût la délicatesse de ne point établir de hiérarchies dans ses amours littéraires ou poétiques, très vite il m'apparut que Hugo occupait une place de choix, pour ne pas dire à part, dans un univers dont cet oncle me fit partager la connaissance et la passion. Hugo, qui puise si profondément ses racines dans notre identité culturelle, est certainement l'auteur français dont la dimension universelle est la plus solidement établie.

La légende, qui généralement simplifie et déforme, avec lui n'a jamais su où donner de la tête. Quel Hugo doit-elle privilégier? Pour ma part, je lui voue un culte global, que j'ai tenté de faire partager, dans le cadre de mes émissions poétiques à la radio et à la télévision, ou encore au Club des Poètes, où depuis bientôt un quart de siècle, Hugo a toujours eu sa place, dans nos programmes.Mais comment ne pas se perdre dans cet univers? L'abondance et la diversité du génie de Hugo et sans

doute une certaine facilité à laquelle il s'abandonna quelquefois, sont des éléments qui comptèrent pour beaucoup dans les injustes et puériles tentatives de rejet dont Hugo fut victime. En son temps, j'ai été profondément choqué par la réplique d'André Gide, qui, à la question "Quel est, selon vous, le plus grand poète français ?" répondit
Victor Hugo, hélas!.

Victor Hugo est né à Besançon le 26 février 1802. Fils d'un général de Napoléon, il suivit d'abord son père dans le hasard des expéditions et des campagnes, en Italie, en Espagne, où il fut page du roi Joseph et élève au séminaire des nobles de Madrid. Vers l'âge de onze ans, il vint s'établir avec sa mère, séparée à cette époque du général, à Paris, dans le quartier, presque désert alors, du Val-de-Grâce. C'est là qu'il grandit dans une liberté d'esprit et de lectures absolue, sous les yeux d'une mère extrêmement indulgente et assez insoucieuse à l'endroit de l'éducation. Il s'éleva tout seul, lut beaucoup, au hasard, s'éprit, dès quinze ans, à la fois de vers et de mathématiques, se préparant à l'École polytechnique et concourant aux Jeux floraux.

Couronné deux fois par cette société littéraire, nommé par elle maître ès jeux floraux en1820, distingué par l'Académie française en 1817, à l'âge de quinze ans, pour une pièce sur les Avantages de l'étude, s'essayant à une tragédie (Irtamène dont on trouve quelques fragments dans Littérature et Philosophie mêlées), il comprit que sa vocation était toute littéraire, abandonna les mathématiques, et lança en 1822 les Odes. Il obtint une pension de 2 000 francs de Louis XVIII, peut-être pour son livre, peut-être pour un trait de générosité dont le Roi fut touché ; il se maria (1822), et ne songea plus qu'à marcher sur les traces de Martinet, qui était l'idole du jour.

Journaux (Le Conservateur littéraire), romans (Bug-Jargal, Han d'Islande), théâtre (Amy Robsart avec Ancelot, à l'Odéon, chute), vers (Ballades et nouveaux recueils d'Odes) l'occupent jusqu'en 1827. A cette date, il donne Cromwell, grand drame en vers (non joué), avec une préface qui est un manifeste. En 1828 il écrit Marion de Lorme, drame en vers, qui est interdit par la censure, en 1829 les Orientales, en 1830 Hernani, joué à la Comédie française, acclamé par la jeunesse littéraire du temps, peu goûté du public.

La Révolution de 1830 donne la liberté à Marion de Lorme, qui est jouée à la Porte Saint-Martin avec un assez grand succès.

Dès lors Victor Hugo se multiplie en créations. Les recueils de vers et les drames se succèdent rapidement. En librairie, c'est Notre-Dame de Paris, roman (1831), Littérature et philosophie mêlées (1834), Feuilles d'automne, poésies (1831), Chants du crépuscule, poésies (1835), Voix intérieures, poésies (1837), Rayons et Ombres, poésies (1840), Le Rhin, impressions de voyage (1842). – Au théâtre, c'est Le Roi s'amuse, en vers (1839), représenté une fois, puis interdit sous prétexte d'allusion politique, Lucrèce Borgia, en prose (1833), Marie Tudor, en prose (1833), Angelo, en prose (1835), Ruy Blas, en vers (1838), les Burgraves, en vers (1843).

Il mourut le 22 mai 1885, « dans la saison des roses », comme il l'avait prédit quinze années auparavant, à l'âge de 83 ans, comme Goethe. Son corps fut déposé au Panthéon, après les funérailles les plus magnifiques que la France ait vues depuis Mirabeau. Il a laissé une grande quantité d'œuvres inédites qui paraîtront successivement. En 1886 on en a donné deux, le Théâtre en Liberté, et la Fin de Satan, qui n'ont rien ôté à sa gloire.